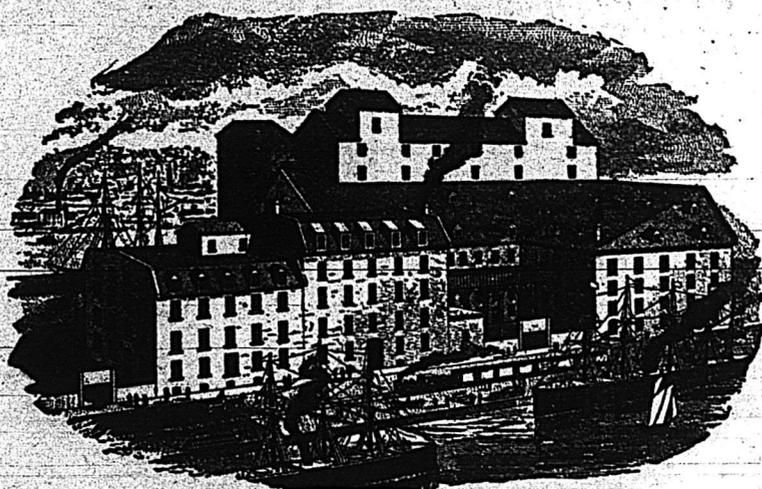


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 11 juin 1891.

FINANCES

Le calme semble se rétablir sur les marchés financiers; les inquiétudes s'apaisent et les capitaux, moins craintifs, se risquent à sortir des caisses des banquiers. A Montréal, l'argent est plus facile; on peut se procurer des fonds, remboursables à demande, sur garantie de valeurs publiques au taux de 4 à 4½ p. c. A Londres, les capitaux disponibles sont à meilleur marché et sont cotés, sur le marché libre, à 2½ et 2¾ p. c. A New York, les prêts à demande sont cotés à 2½ p. c.

L'escompte commercial, aux banques de notre ville, varie de 7 à 8 p. c., sauf pour quelques privilégiés, à qui les banques anglaises ne font payer que 6 p. c.

Le change est plus facile et en demande modérée.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9 3/16 à 9 5/16, et leurs traites à demande de 9 15/16 à 10.

Le change à vue sur New York vaut de 3-16 à 5-16 de prime; les francs valaient hier à New York 5.20½ pour papier long et 5.18 ½ pour papier court.

Le bilan annuel de la Banque des Marchands a été publié mercredi. Cette banque, qui est la seconde au Canada au point de vue du capital et du chiffre d'affaires, a réalisé \$579,470 de bénéfice net pendant l'exercice terminé le 30 mai, soit tout près de 10 p. c. sur son capital. Elle a payé deux dividendes semi-annuels de 3½ p. c. chacun, qui se montent à \$405,944, et a porté à son fonds de réserve \$175,000. Ce fonds se trouve ainsi porté au chiffre de \$2,510,000, soit environ 44 p. c. du capital; il y a, en outre, un fonds contingent de \$143,360, destiné à assurer la régularité du dividende. De sorte que, avec le fonds de réserve, les capitaux appartenant aux actionnaires se montent à \$3,500,000 en chiffres ronds, et les bénéfices nets réalisés représentent 6½ p. c. sur ces capitaux, et, en tenant compte du prix moyen des actions de la banque, un bénéfice net de 6½ p. c.

La bourse a été un peu plus active, la baisse des taux des prêts à demande donnant plus de facilités à la spéculation. Les cours sont plus fermes que la semaine dernière.

La banque de Montréal a eu des ven-

tes, hier à 218½, 210 et 219½. Elle est cotée aujourd'hui en clôture 219½ vendeurs et 218 ½ acheteurs.

La banque des Marchands a eu des ventes à 146½. La banque de Toronto a fait aujourd'hui 217 et 217½. La banque Molson a été placée à 156.

La banque du Commerce a été vendue 128½ et 128½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	100	97
B. Jacques-Cartier xd.....	99	95
B. Hochelaga xd.....	110	107½
B. Nationale.....
B. Ville-Marie xd.....	97	91

Le Richelieu a été vendu lundi à 56½. Le gaz a fait 204 et 204½. Le Télégraphe reste ferme à 104½ et 104½. Les chars Urbains sont cotés en clôture 183 vendeurs et 185½ acheteurs.

COMMERCE

La campagne a besoin de pluie; le besoin est très urgent pour les localités à l'ouest de Montréal, assez urgent pour les autres, mais nous ne croyons pas qu'il y ait encore du dommage irréparable causé par la sécheresse et, d'un autre côté, nous avons en ce moment une température orageuse qui va probablement donner de l'humidité un peu partout. Ce n'est pas tout à fait cela qu'il faudrait; quelques journées de pluie sérieuse ne seraient pas de trop; mais qui sait si le changement de température qu'inaugurent ces orages ne nous amènera pas ces pluies bienfaisantes.

La sécheresse a non seulement retardé la croissance des grains, mais elle a aussi amoindri la perspective d'une bonne récolte de foin. En cela, elle n'a pas été sans avoir quelques avantages pour nos cultivateurs qui ont vu se produire une demande assez active pour leur foin. Ceux qui ont conservé ce produit en ont été récompensés et l'on a pu, déjà, constater une amélioration générale dans les paiements à la campagne. Cette amélioration n'est pas due entièrement à la vente du foin; il y a aussi d'autres produits qui y concourent: le beurre, les œufs, le fromage, etc., mais quelle qu'en soit la cause, l'effet n'en est pas moins le bienvenu.

Bois de construction.—La tranquillité la plus complète, dit le *Canada Lumberman*, règne dans le commerce de bois. Les marchands sont prêts à vendre, mais les acheteurs sont rares.

Par tout le pays, on constate que l'activité diminue et qu'il n'existe aucun mouvement qui puisse ranimer les

ventes de bois de sciage. Les voyageurs rapportent qu'il leur faut faire de grands efforts pour clore les ventes. Les expéditions aux Etats-Unis n'ont pas été aussi considérables cette année, et il semble qu'on a vu le plus gros de ce commerce.

Dans les clos de la ville, le mouvement des ventes reste lent, la plupart des achats sont pour de petites quantités, et le total des ventes de l'été reste au-dessous de celui des ventes de l'été dernier. Les prix varient fort peu en cette saison et dépendent beaucoup de la solvabilité de l'acheteur, des termes de paiement et de la quantité de commande.

Bois de chauffage.—Notre marché est mal approvisionné. Nous manquons d'érable et de merisier sec, et si quelques marchands de la campagne pouvaient nous en envoyer, ils seraient sûrs de le placer facilement et à de bons prix.

Charbons.—Rien de changé pour le moment dans les prix du charbon dur. Le charbon mou se vend assez activement aux prix que nous cotons.

Cuir et Peaux.—Quelques acheteurs anglais étaient en ville la semaine dernière, cherchant à se procurer quelques lots de cuirs à semelle à bon marché, mais nous n'avons pas connaissance qu'ils aient fait beaucoup d'achats. Les manufacturiers ne sont pas de forts acheteurs pour le moment et, pris dans son ensemble, on peut dire que le marché est tranquille.

Les peaux sont stationnaires avec demande modérée de la part des tanneurs qui ont à payer de ½ à 1c. de plus que les prix que nous cotons, pour les bouchers :

Nous cotons :

No 1.....	\$0.00 à 6.00
No 2.....	0.00 à 5.00
No 3.....	0.00 à 4.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.07 à 0.00
Agneaux.....	0.20 à 0.25

Draps et Nouveautés.—Les marchands de gros ont remis leurs voyageurs encore une fois sur la route, espérant trouver cette fois les acheteurs en meilleure humeur. Le détail, à la ville, a fait d'assez bonnes ventes, à cause des chaleurs subites qui sont survenues et qui ont mis décidément à la mode les vêtements d'été. A la campagne, les ventes sont modérées, les cultivateurs ayant encore trop de travail sur leurs terres pour fréquenter beaucoup les magasins. Les paiements s'améliorent cependant et les affaires depuis le commencement de juin sont meilleurs, à tous les points de vue que l'année dernière. Rien de nouveau à signaler dans les prix.

Les maisons de gros de la ville ont pu s'entendre entre elles sur un point, — pas sur les termes de crédit mais sur celui de la fermeture. Tous les magasins de gros seront fermés à cinq hrs du soir pendant la saison d'été.

Epiceries.—Les ventes dans l'épicerie ont leur caractère ordinaire; sans doute on achèterait plus de sucre si les changements attendus dans le tarif étaient définitivement arrêtés et connus; mais comme la décision se trouve remise, désormais, à, au moins, une quinzaine de jours, on s'approvisionne pour ce temps-là.

Les maisons de gros, en général, font d'ailleurs à leurs clients l'offre de faire remise des droits sur les achats qui seraient livrables après le changement de tarif.

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts.....	7½c
“ “ “ boîtes.....	7½c
Sucre en morceaux, en quarts.....	7½c
“ “ “ ½.....	7½c
“ “ en boîtes de 50 lbs.....	7½c
“ “ en demi-boîtes.....	9½c
“ “ “ 5 lbs la boîte.....	43½
“ “ “ ½ boîtes.....	7½
En poudre, en quarts.....	00c
Extra granulé, en quarts.....	6½c
“ “ “ ½ quarts.....	7 c
Par lots de 15 quarts ½ c de moins.	

Le sucre jaune vaut de 5½ à 6c, par gradation de ½c.

Termes connus.

Il y a continuation de la hausse sur les mélasses; le prix des Barbades est forte aujourd'hui à 42c. en tonnes et 45½ en quarts et barriques.

Les raisins de Valence de leur côté, faiblissent; on les cote, aujourd'hui, de 5 à 5½c la livre.

Fers et Ferronneries etc.—Les affaires sont un peu plus actives dans les fontes et les métaux avec des prix très fermes et tendance à la hausse. Le cuivre est plus cher en gros. Le fer blanc est assez ferme à la hausse récente, mais on nous signale des arrivages qui pourraient peut-être modifier un peu ces prix. La petite tôle noire (Canada plate) est en hausse de 5c.

Le clou est toujours en grande demande mais, la plupart du temps, les maisons de gros ont de la peine à se faire livrer par les manufacturiers des quantités suffisantes pour contenter leurs clients. On ne sait pas encore combien de temps va durer cette compétition insensée. La plupart des magasins de gros canadiens cotent \$2.15 pour le clou de 3 pouces.

Le ciment de Portland se vend à partir de \$2.50 le quart.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de lin a des tendances à la fermeté, le stock sur place n'étant que fort peu considérable. L'essence de térébentine, au contraire, est plus faible et se vend de 59 à 61 c le gallon.

Les huiles de pétrole et les huiles de poisson sont sans changement.

Produits chimiques.—Les produits chimiques, en général, sont soutenus; nous avons cependant à baisser un peu le prix fort du soufre, depuis les derniers arrivages.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril.....	\$17.50
“ “ le demi-bar.....	9.00
“ Cut Clear, le baril.....	16.00
“ “ le demi-bar.....	8.50
Saindoux Anchor.....	1.65
“ par 50 seaux.....	1.60
“ Fairbank.....	1.65
“ par 50 seaux.....	1.60
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres.....	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres.....	8½c
“ “ 5 “.....	8½c
“ “ 3 “.....	8½c
Jambons Anchor, la livre.....	11 c
Lard fumé.....	9½ à 10c

OSCAR GAUDET

AVOCAT

1572, NOTRE-DAME MONTREAL

H. A. MILLER

Peintres de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux

Tapisier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques Cartier.